Qu'est-ce que c'est qu'une grande vie ?
C'est une pensée de la jeunesse, exécutée dans l'âge mûr.
Alfred de Vigny cité par Sir Patrick Geddes

Le Collège des Écossais : une mise en espace de la pensée de Geddes
par Sabine Kraus

Après une formation d'architecte, je suis actuellement inscrite en thèse de doctorat en Histoire des Sciences à l'EHESS de Paris. Ma recherche en Histoire de la médecine se concentre sur le concept de Nature dans le courant du Vitalisme, dont Montpellier et Edimbourg sont les deux centres médicaux leaders à l'âge des Lumières.

En commençant mon étude « cross-channel » du Vitalisme, j'ai d'abord rencontré Patrick Geddes en juin 2009 à la Burn House, un centre d'études unique dans les Highlands de l' Écosse. À travers « Biologie » et « Évolution », j'ai découvert l'un des plus grands biologistes de son temps. Durant toute sa vie, Geddes transféra constamment ses connaissances scientifiques vers des pratiques sociales et éducatives, et il devint un véritable « médecin de l'environnement », pensant à « la vie en évolution comme l'union de la Nature et de la Civilisation ».

Et notre panorama ! C'est le secret
Ouvert à tous ceux qui ont des yeux,
C'est ici le lieu indiqué pour ceux qui cherchent à lire
La Nature ! La cité s'étend devant nous.

Comme nous le fait savoir le texte présentant la session 1933-34 : « Le but du Collège des Écossais n'était pas seulement de fournir une maison confortable pour les étudiants de toutes les nationalités, et de les aider à acquérir une bonne connaissance du Français et un bon contact avec la culture française, mais était également celui de compléter le travail personnel de chacun ainsi que l'enseignement régulier de l'université par une culture plus générale. Dans les mots de son fondateur :' nous visons à harmoniser le caractère trop dispersif des études modernes en réunissant le naturaliste et l'humaniste trop divisés à l'heure actuelle : la Science trop indifférente aux Humanités et les Humanités, ou les Lettres, ou l'Art, comme nous le disons en Écosse, insuffisamment liées à la Science.' Des cours et des discussions, des récitals dramatiques ou musicaux, des excursions et des études de terrain régionales sont organisés avec la coopération des étudiants, menant à un intérêt intellectuel et à une connaissance plus approfondie des problématiques environnementales actuelles. »
L'idée du Collège des Écossais comme résidence étudiante internationale émerge lors du premier voyage de Patrick Geddes à Montpellier en 1890, à l'invitation de son ami Charles Flahault. Geddes rencontre le botaniste français à la Station Marine de Roscoff en 1878, pendant ses études de zoologie et de biologie, entre autres, à Paris. Flahault et Geddes commencent à échanger leurs jeunes pendant les vacances, afin de leurs permettre une plus grande connaissance et compréhension de sociétés culturelles étrangères. Tous deux pensent que c'est un puissant moyen de construire des relations pacifiques entre les différents pays.

L'allée des Philosophes, bordée de cyprès

En revenant d'Inde en 1924, Geddes, qui est alors âgé de soixante-dix ans, se rend à Montpellier pour visiter Flahault et ses autres amis montpelliérains. Le climat du Sud et l'agréable paysage environnant le mène à s'installer ici afin de créer la première résidence étudiante internationale en France, un lieu de vie pour observer la Nature et le fait de sa beauté.

Ainsi la première école occidentale de médecine,
le jardin des étudiants en botanique, aussi ;
Et c'est ici que Michael Scot aurait pu retrouver
l'Aristote perdu.

Montpellier est une ville qui s'est développée autour du noyau de son illustre faculté de médecine et de son jardin botanique, une institution ancrée dans l'humanisme de Rabelais et la Réforme. Le nouveau réseau de collèges de l'arc méridional est principalement dirigé par des régents écossais. Dans les États-du-Languedoc, la plupart d'entre eux sont des médecins diplômés de la faculté de Montpellier.
La philosophie médicale éclairée du Vitalisme est développée par Paul Joseph Barthez, fondateur de l'école du « Vitalisme de Montpellier », ainsi que par son homologue écossais William Cullen à Edimbourg. Barthez est le premier à introduire en France les principes de la philosophie écossaise du *Common Sense* de Thomas Reid lors de son enseignement à l'école de médecine de Montpellier.

William Cullen et Paul Joseph Barthez sont des médecins dont la philosophie est de « lire le livre de la Nature ». Le biologiste Patrick Geddes revendique sans cesse le climat vitaliste de son travail, et il est le leader de l'école écossaise du néo-vitalisme. Une école qui étudie la Nature comme un tout, et la nature humaine dans le réseau de la vie (the web of life).
Alors qu'il étudie à Paris, Geddes découvre le travail d'Edmond Demolins, fondateur de « l'Ecole Nouvelle ». A cette époque, l'éducation se constitue en tant que science, et les nouvelles réformes et pratiques en éducation expérimentale sont principalement le fait de pédagogues issus de la médecine et de la biologie. « L'éducation, c'est la vie elle-même » disait John Dewey, qui devint un ami de Geddes.

En travaillant à Roscoff, Geddes fait la découverte de la symbiose, un processus biologique d'interactions mutuelles entre espèces différentes pour un bénéfice commun. De retour à Edimbourg, Geddes transfère ce processus vers une symbiose sociétale, afin de régénérer le paysage de la Vieille Ville d'Edimbourg, qui s'était graduellement détérioré en un taudis. En mélangeant artisans, ouvriers, étudiants, professeurs et artistes, comme c'était le cas au siècle des Lumières, Geddes développe un réseau d'éducation créatif en Science et en Art, expérimentant de nouvelles méthodes.

En comblant le fossé entre biologie et sociologie, le Vitalisme a semé les graines de l'écologie, en reconnectant les organismes vivants avec leur environnement physique, culturel et social, , ainsi que les uns aux autres. Comme tel, le paysage du site du Collège des Écossais, ainsi que la faculté de médecine avec son jardin botanique, sont les deux puissants symboles du Vitalisme dans la ville de Montpellier.

Maison et jardin, un microcosme
de culture, urbaine et rurale,
Qui survole le macrocosme du monde entier,
A l'ouest Frisco, à l'est, vers Surul !

En 1930, grâce aux relations d'amitié de Geddes avec l'Inde et Tagore, le pavillon des Hindous est construit et héberge le laboratoire de Josias Braun-Blanquet : la SIGMA (Station Internationale de Géobotanique Méditerranéenne et Alpine). Au contact de la bio-sociologie de Geddes, Braun-Blanquet définit la communauté végétale comme un groupe ayant des espèces caractéristiques fondées sur la fidélité écologique et l'abondance, ainsi qu'une stabilité avec l'environnement ambiant.
Think Global, Act Local : (penser globalement, agir localement) : l'écologie humaine de Geddes unifie Nature et Civilisation. Les enquêtes de terrain régionales deviennent des diagnostics avant traitement, fait par un « médecin de l'environnement », un régionalisme bio-social qui prend en compte l'homme dans la nature.

Tous ces concepts sont gravés dans la forme de « machines à penser » sur les murs du pavillon écossais, ainsi que modelés dans le paysage.

Le Pavillon des Écossais (1924-28) par Edmond Leenhardt, et le Pavillon des Hindous (1930) par Franck Mears, le mari de Norah Geddes.

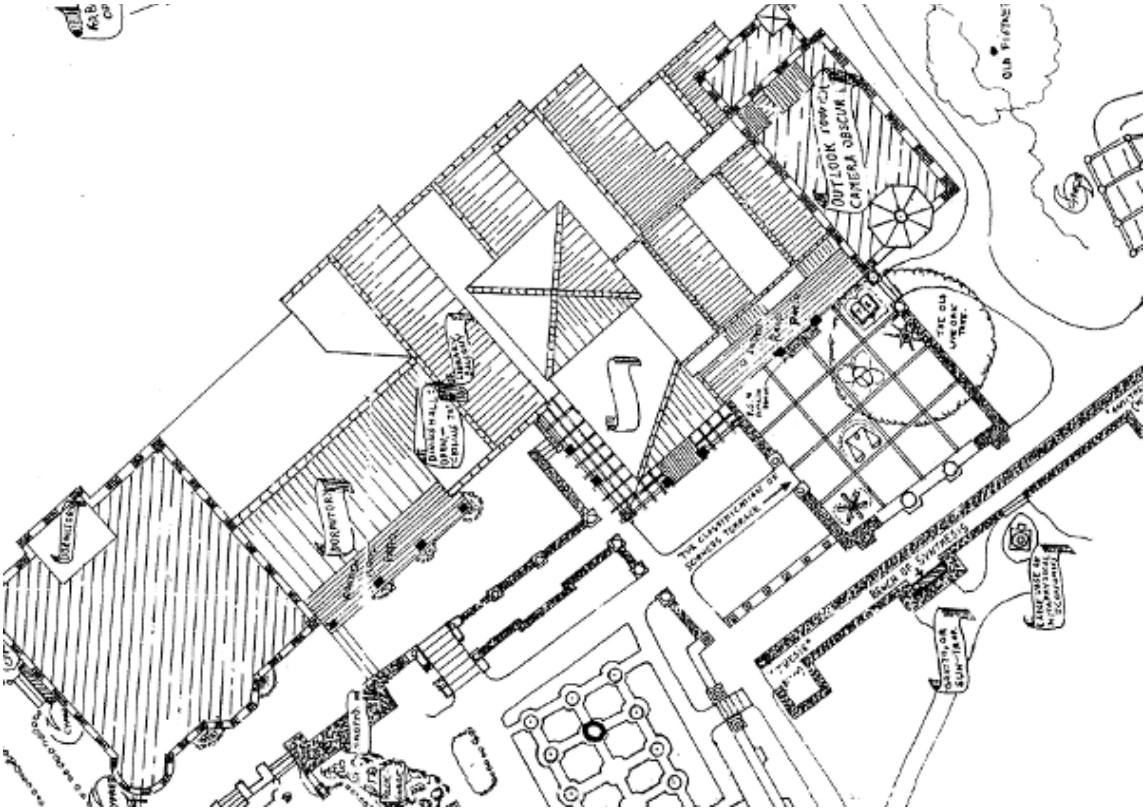
Le Cabinet de l'Observatoire, près de la Terrasse de la Classification des Sciences
et du Jardin du Roi Arthur.

Sur l'un des murs du Cabinet : La **Coupe de la Vallée**, avec ses activités humaines de base, et de chaque côté, le diagramme **PLACE-WORK-FOLK** (le lieu, le travail, les habitants).

L'homme dans son milieu de vie : les topographies médicales sont le modèle de Le Play pour ses enquêtes de terrain. La Coupe de la Vallée de Geddes est également influencée par « Histoire d'un ruisseau » écrit par son ami Élisée Reclus, figure marquante de l'école de géographie humaine française.

Place-Work-Folk renvoie aux interactions biologiques entre environnement-fonction-organisme, et renvoie à géographie-économie-anthropologie.

La Classification des Sciences d'Auguste Comte, philosophe montpelliérain, donne son nom à la Terrasse, et on la retrouve gravée au sommet de la Tour d'observation. Il y a des axes pour les Mathématiques, une balance pour la Physique, un scarabée pour la Biologie, et un livre ouvert pour la Sociologie, et en poursuivant vers leurs applications : Économie et Politique ; « Biotechnique » (Médecine et Agriculture) ; « Technologie » et finalement Métrique. Cette classification place la Sociologie, l' Économie et la Politique au sommet de toutes les connaissances.



La Terrasse de la Classification des Sciences et les Jardins Symboliques, copie du dessin original de Geddes réalisée par Philip et Benjamin Boardman.

En vivant, nous apprenons : les trois SSS **Sympathie-Synergie-Synthèse** (notions de médecine vitaliste) symbolisés par trois colombes de la Paix, sont enchâssés dans la devise *Vivendo Discimus*, entre le chardon écossais et la fleur de lys française de la Haute Alliance.

Le Collège écossais et celui de la Palestine,
Aussi bien que ceux des États-Unis ou de l'Inde,
Des nations sœurs, anciennes et nouvelles,
Venez ici, construisez votre Collège aussi !

Mais avec le temps, le travail de Geddes, ainsi que son Collège, tombèrent dans l'oubli. A l'annonce d'une vente possible en vue d'une future opération immobilière, aucun soucis ne s'était manifesté quant à ce site unique, où l'on peut avoir une expérience directe avec la pensée de Geddes et le génie du lieu.
Grâce à la création d'un site web, ainsi que d'actions publiques telles que colloque, communications, exposition et visites commentées, afin de diffuser l'œuvre de Geddes à travers Montpellier, et ce depuis juin 2010, le Collège des Écossais fait à nouveau partie de la mémoire collective de la ville. Les habitants acquirent une nouvelle conscience de la valeur historique et scientifique du site. À partir de septembre 2012, j'ai également mené une campagne internationale de demande de protection de site au titre des monuments historiques adressée à la DRAC-LR à Montpellier, ainsi qu'au Ministère de la Culture et de la Communication à Paris. Le Patrick Geddes Memorial Trust (PGMT) s'est engagé activement dans cette campagne suite à mon intervention à Edimbourg à leur invitation en avril 2013.
Outre son rayonnement international, ce site est également un symbole de l'histoire culturelle et scientifique de la ville de Montpellier. Suite à cette prise de conscience, le cas du site du Collège des Écossais a été examiné à la

commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS) qui s'est déroulée le 3 octobre 2013. L'intégralité du site du Collège des Écossais a été classé au titre des Monuments Historiques par arrêté préfectoral du 19 décembre 2013.

La demande de reconnaissance du site du Collège des Écossais en tant que patrimoine national inclut la question des occupations futures qui devraient y être développées dans une vision globale, dans la mesure où l'héritage vivant et symbolique de Geddes est fondé sur l'intégrité du site, un lieu humaniste et créatif d'éducation, de science et d'art.

Je suis actuellement engagée dans des projets pédagogiques d'éducation à l'écologie à travers une pratique originale associant art et science, culture et éducation. Projets fondés sur les principes établis par Patrick Geddes, selon sa devise « with **Hand, Heart and Head** », et se déroulant sur le site même fondé par lui il y a près d'un siècle à Montpellier.

Le colloque Geddes au Collège des Écossais, 10-11 Mai 2012

A Montpellier, 6 janvier 2014

Sabine Kraus
doctorante en Histoire et Civilisations à l'EHESS
présidente de l'association Metagraphies
site web : http://metagraphies.org/Sir-Patrick-Geddes/